

DANA CIOCARLIE

piano

Formée aux sources de l'école roumaine de piano comme Dinu Lipatti, Clara Haskil et Radu Lupu, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki à l'Ecole Normale de Musique et a suivi le cycle de perfectionnement du Conservatoire National Supérieur de Musique dans les classes de Dominique Merlet et Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste allemand Christian Zacharias sera déterminante en particulier pour approfondir l'œuvre pour piano de Franz Schubert.



Douée d'un tempérament vif-argent où la générosité le dispute à l'engagement, Dana Ciocarlie possède un vaste répertoire, s'étendant de Jean-Sébastien Bach aux compositeurs d'aujourd'hui. Son expérience et son talent ont été récompensés par de nombreux prix lors de concours internationaux prestigieux. Lauréate de plusieurs fondations (Yvonne Lefébure, Nadia Boulanger, György Cziffra), elle est aussi une interprète recherchée dans le domaine de la musique de chambre. Parmi ses partenaires de prédilection, on mentionnera les violonistes Gilles Apap, Radu Blidar, Nicolas Dautricourt, Laurent Korcia, Irina Muresanu, Jane Peters, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, les altistes Gérard Caussé et Pierre Franck, les violoncellistes Alexander Kniazev, Sébastien van Kuijk et Raphaël Chrétien, les cornistes David Guerrier et Hervé Joulain...

Ses multiples activités à travers le monde en récital ou en concert avec orchestre l'ont conduite aux Etats-Unis, au Canada, à Hong-Kong, en Allemagne, Suisse, Espagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Pays-Bas, Roumanie et dans de nombreux festivals et lieux de prestige en France : Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Radio-France, Auditorium du Louvre, Théâtre du Châtelet, Salle Pleyel, Salle Gaveau, Invalides... La parution successive de deux enregistrements chez L'Empreinte Digitale consacrés l'un à la dernière *Sonate* pour piano de Schubert et l'autre à la musique roumaine, *Romania*, lui a valu des critiques élogieuses de la presse qui reconnaît en elle l'humilité des grands et n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil. Sa maturité, sa simplicité de ton, son expression naturelle l'ont fait remarquer par le mensuel *Le Monde de la Musique* dans un dossier consacré à la « génération 2000 » : ...celle des jeunes artistes prometteurs susceptibles d'occuper demain le haut de l'affiche.

ExcellArt tient à remercier: Jean-Paul Balcou - Arbonel Communication - Marie-France Aubey - Jenny Buhot - Laurent Choukroun - Olivier Devouard - Hugues Gavrel - Armelle Lefebvre - Jacqueline Mikaëlian - Didier Pasquier - Hélène Thiébault

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : WWW.EXCELLART.ORG

EXCELLART

présente



DANA CIOCARLIE

piano

Passion Schumann

Dimanche 18 septembre 2016 à 16h00

Salle Goudailler - 77700 Magny le Hongre

En partenariat avec la Mairie de Magny le Hongre.
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine



PASSION SCHUMANN

Dana Ciocarlie s'est lancé le défi de donner en concert à partir de 2010, en France et à l'étranger, d'enregistrer et de filmer toute l'œuvre pour piano seul de Robert Schumann. C'est un projet immense, un projet de toute une vie pour un artiste.

Dana Ciocarlie a été, depuis ses débuts musicaux, proche de l'univers schumannien. Celle qu'André Boucourechliev considérait comme une « schumannienne née » en accordant 5 étoiles à son interprétation de l'*Humoresque* op. 20 pour le concours d'entrée en cycle de perfectionnement du CNSM de Paris en 1992, a été récompensée par un Second Grand Prix au concours international « Robert Schumann » à Zwickau (Allemagne), la ville natale du compositeur. Son interprétation de la Première Sonate lui a valu de devenir lauréate de la Fondation Yvonne Lefébure en 1996, du Prix International Pro Musicis en 1996 et de recevoir le prix « Sandor Végh » au concours Gezà Anda à Zurich en 1997.

Robert Schumann (1810-1856), « le plus romantique des compositeurs romantiques », fut l'un des plus grands poètes de son temps. Artiste emblématique du Mal du Siècle, son univers musical habité par la passion, le tourment, les allusions littéraires, l'humour et l'élan spontané font de lui le vrai *Tondichter* (« Poète des sons ») du XIXe siècle. Sa maladie mentale et la difficile histoire d'amour qui l'a lié à la grande pianiste Clara Wieck, ont achevé de donner corps à la légende.

« Comme un peintre qui ressent le besoin d'étaler devant lui, toile après toile, une œuvre - son œuvre - je vis pleinement le besoin de bâtir quelque chose qui s'inscrit dans la durée... alors que mon rôle habituel s'arrête à la fin d'une représentation ponctuelle. Mon moyen d'expression est l'interprétation, et mon univers est schumannien. Ce que j'aime chez Schumann, c'est son sens du rythme obsessionnel, presque hypnotique, sa capacité à changer très rapidement d'affect, passant par exemple d'une tendresse extrême à une humeur sauvage, sa façon de mêler de multiples voix intérieures comme dans un jeu de pistes. De plus, ses œuvres ont beaucoup d'humour, ce qui est assez rare dans la musique pour piano. Il faut comprendre intellectuellement sa musique, mais ensuite la jouer à corps perdu. Il ne faut pas avoir peur de se laisser déborder, que ce soit par la ferveur ou par la rêverie. » (Dana Ciocarlie - extrait d'une interview pour la revue *Piano-Le Magazine* en 2004)

LE COMPOSITEUR

Robert Schumann (1810-1856)

Attiré par la littérature et la musique, Robert Schumann commence le piano à neuf ans après avoir assisté à un concert du virtuose Ignaz Moscheles. A vingt ans, il décide d'y consacrer sa vie et prend des cours de piano avec le réputé Friedrich Wieck. Cependant une paralysie de la main réduit à néant dès 1832 ses espoirs de devenir un pianiste reconnu. Il s'oriente alors vers la composition

et la critique musicale, fondant en 1834 sa propre publication : la « Nouvelle Revue musicale ». A l'époque de son mariage avec la pianiste virtuose Clara Wieck, il crée des œuvres pour piano d'un romantisme passionné. Plus tard, il se tourne vers le lied, la symphonie, la musique de chambre, l'oratorio et l'opéra. A partir de 1854, les troubles psychologiques qui le tenaillent depuis 1833 le terrassent. Après une tentative de suicide, il est interné à l'asile d'Endenich où il meurt en 1856. Durant ses deux dernières années, Schumann continue à composer lors de ses brefs moments de lucidité. Son épouse et son élève le plus célèbre, Johannes Brahms, travailleront à promouvoir son œuvre.

Sa musique pour piano d'avant 1840 combine avec originalité l'influence de Schubert, des compositeurs virtuoses (Hummel, Ignaz Moscheles) et de la littérature (*commedia dell'arte*, E. T. A. Hoffmann, Jean-Paul Richter). Il s'éloigne des formes classiques – il ne compose que trois sonates et celles-ci sont peu orthodoxes sur le plan formel – et crée ses propres formes, accomplissant ainsi la mutation commencée par Beethoven et Schubert du classicisme vers le romantisme, tout en conservant le principe d'une œuvre en plusieurs mouvements qui lui permet de juxtaposer des pièces de caractère très contrasté. Il s'inscrit dans l'esthétique romantique, celle de Chopin ou de Liszt, avec les pièces de caractère que sont l'*Arabesque* op. 18, les *Novellettes* op. 21 ou les *Fantasiestücke* op. 12, où l'on retrouve l'univers onirique de Hoffmann.

LES OEUVRES

Études en forme de variations sur un thème de Beethoven (1835)

Ces études sans numéro d'opus datent de la période 1832-35 qui est celle des premières œuvres publiées du jeune compositeur. Hommage au grand compositeur dont il utilise un thème de la 7e *Symphonie*, mais aussi exercices d'apprentissage, ces variations ont été esquissées en trois versions.

Presto passionato op. 22 (1830)

Une pièce rare que ce Presto ! Il s'agit du mouvement final originel de la Sonate n°2 op.22, que Clara jugeait trop compliqué à interpréter et à écouter. Schumann le remplaça par un Rondo en 1838, finalisant avec brio cette Sonate.

Fantaisie en Do Majeur op. 17 (1836-38)

En novembre 1835, Schumann échange le premier baiser avec celle qui, après de nombreuses péripéties, deviendra sa femme en 1840 : Clara Wieck. Leur romance se développe comme un roman d'amour : lettres enflammées, serments passionnés et épreuves – le père de Clara étant farouchement opposé à l'union des deux jeunes gens.

La première partie est une ode tourmentée à sa future épouse et est achevée dès 1836. Les deux autres mouvements ne la complètent que plus tardivement pour en faire un hommage à Ludwig van Beethoven, afin d'aider une souscription lancée pour la construction d'un monument à Bonn.

Durchaus phantastisch und leidenschaftlich vorzutragen (À jouer d'un bout à l'autre d'une manière fantasque et passionnée) | *Mässig, durchaus energisch* (Modéré, toujours énergique) | *Langsam getragen* (Lent et soutenu).